

PREMIÈRE CATÉCHÈSE
LES FAMILLES AUJOURD'HUI
 « MON ENFANT, POURQUOI NOUS AS-TU FAIT CELA ?
 VOIS COMME TON PÈRE ET MOI, NOUS AVONS SOUFFERT EN TE CHERCHANT ! »
 (LUC 2,48)

La bonne nouvelle à travers la musique
Marie et Jésus accueillent les crises de la famille
 Œuvre musicale à écouter **Pietro Mascagni, *Sancta Maria***

Mots clés : familles authentiques, défis, relation

Introduction

Comment la musique sacrée réussit-elle à parler de la crise des familles ? Grâce à un processus d'adossement. Un morceau qui a été conçu pour un certain thème, dans le cas présent pour un Ave Maria, est également utilisé pour décrire une autre histoire. Ici, celle d'une trahison amoureuse. Ainsi, sans utiliser beaucoup de mots, la symbolique du sacré s'adapte à celle du profane, ce qui signifie que Marie accueille les situations et les souffrances de ses enfants et les fait siennes.

Guide d'écoute

Questions pour faciliter la discussion sur le morceau

Avez-vous aimé le morceau que vous avez écouté ?
Décrivez en trois mots les sentiments qu'il a éveillés en vous
Avez-vous déjà entendu de la musique de ce genre auparavant ?
Quels instruments avez-vous reconnus ?
Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans ce morceau et pourquoi ?

Le *Sancta Maria* de Pietro Mascagni (1863-1945) nous ramène, en effet, aux blessures de l'amour humain ressenties par la mère même du Rédempteur. Marie est une mère parce qu'elle accueille ses enfants dans toutes les situations où ils se trouvent, elle est l'amie et la confidente sûre dans les moments difficiles. C'est la symbolique que le motif musical suggère avec ses relectures successives. La musique sacrée se prête ici à exprimer, interpréter et assumer la condition profane. La mélodie du *Sancta Maria* fut réutilisée, en effet, dans le célèbre interlude de la *Cavalleria rusticana* (1890), au cœur de la trahison amoureuse, qui fera mourir Turiddu, le protagoniste de l'histoire. Celui-ci dit vouloir Santuzza, mais en réalité, il est toujours amoureux de Lola, qui a épousé un autre homme qu'elle n'aime pas vraiment ; Alfio apparaît, tandis que Turiddu a dû quitter le pays pour effectuer le service militaire. À son retour, Turiddu la voit secrètement, mais il sera découvert. La vérité éclatera le jour de Pâques où le drame se déroulera : le duel mortel entre Alfio et Turiddu qui se terminera par la mort de ce dernier. L'importance du jour où le drame se déroule ne doit pas nous échapper, ce qui signifie que le mystère pascal assume et englobe tous les bouleversements provoqués par l'amour humain.

Le texte du chant :

Ave, Maria, gratia plena,
Dominus tecum.
Benedicta tu in mulieribus,
et benedictus fructus ventris tui, Iesus.
Sancta María, Mater Dei,

*ora pro nobis peccatoribus,
nunc et in hora mortis nostrae.*

La bonne nouvelle

D'une manière très particulière, ce passage nous confronte à un thème qui a été largement abordé dans les commentaires de AL : l'échec des mariages, les crises, qui souvent à notre époque, pour diverses raisons, affectent les conjoints. D'où la nécessité, à l'instar de Jésus et de Marie, de prendre en charge ces situations pour accompagner les personnes, les accueillir là où elles se trouvent réellement et non là où elles devraient être idéalement. Cela implique un changement substantiel d'une certaine forme de pastorale qui doit viser l'inclusion et l'accueil de chacun, sans laquelle le concept de miséricorde lui-même se viderait comme le rappelle AL (n ° 296 - 297; 305 - 306).